

Skatepark (synopsis)

Un garçon d'une douzaine d'années oublie son sac à dos dans une voiture de métro, tard un soir de mai. Arièle, une jeune femme dans la trentaine, s'aperçoit de cet oubli mais ne réussit pas à rattraper le garçon à temps. En fouillant dans le sac qui contient entre autres un baladeur, des papiers froissés, de l'argent et des clés, elle se propose de retrouver l'enfant pour lui remettre ses possessions, même si l'étiquette d'identité du sac est usée, presque illisible.

Dans un paysage urbain des années 2000, au cœur d'une grande ville composite et fictive, bientôt commence à s'établir un lien entre Arièle et ce petit « évadé à mi-temps de la banlieue ».

Au même moment, Arièle accueille dans sa vie un nouveau compagnon plein de sollicitudes, aux intentions pas toujours limpides, mais dont elle préfère ne pas douter. De ce grand myope qui parcourt la ville à vélo et qu'elle a rencontré par force lorsqu'il l'a frappée dans la rue, elle sait peu de choses. Avec son appartement qui reste mystérieusement hors limite comme s'il la fréquentait depuis un navire qui l'attend au large, Sidney ne fait jamais que sortir de l'ombre et rentrer dans l'ombre. Des coïncidences subtiles n'échappent pas à Arièle, mais ne suffisent pas à lui ouvrir les yeux.

Skatepark est un roman sur la bienveillance nécessaire entre adultes et enfants, la difficulté de donner suite à nos bonnes intentions, la présomption d'honnêteté dans les rapports amoureux, le déni.

Il met en scène d'un côté une femme trop reconnaissante, pour qui l'amour risque d'être un marché de dupes, et de l'autre un garçon qui est un nid de tragédies, pour qui l'amour est depuis toujours une bataille cruelle.

Ce roman prétend aussi que la vie de ses personnages ne peut avoir de sens à leurs yeux que lorsqu'ils peuvent se la raconter, se voir exister dans leur histoire, en ayant l'impression d'y compter pour quelque chose.

Arièle, dont la voix d'opéra lui a valu le surnom anglais de « Yell », cultive cette voix qui est la dépositaire de ses états affectifs et le fil de son histoire. Avec l'enfant du sac à dos, un mordu de patin extrême et un fervent de rap qui commet un jour un crime grave, elle devient une avocate de l'intime pour l'aider à reconstituer son histoire, à se sortir de son terrain vague grâce à la poésie particulière aux rappeurs. Car entre son amant beau parleur et ce garçon réputé muet qu'on appelle « Mioute », Arièle se découvre apte à soutenir l'imagination des autres, tant dans la sincérité que dans le mensonge.